

Les claques sont indispensables, aussi profitez de cette invention de l'industrie moderne que nos pères ne soupçonnaient même pas. Cependant il y a une réserve à faire pour les bottes en caoutchouc qui ont le grave inconvénient d'emprisonner le pied dans un milieu humide, résultat de la transpiration des pieds ; pour la même raison, l'habitude de porter les claques dans la maison est tout à fait condamnable.

E.-F. PANNETON, M. D.

HOMMES ET CHOSES.



CANADA.

A l'avenir, 4 mois d'emprisonnement pour ceux qui, à Montréal, placarderont des annonces immorales. Parfait.

La législature de Québec célèbre cette année les noces d'argent de sa fondation.

On veut célébrer prochainement le centenaire de la colonisation primitive des cantons de l'Est. Le *Pionnier* de Sherbrooke encourage beaucoup ce mouvement.

Il y a en Canada 1044 journaux. Ne nous étonnons point s'ils meurent de faim, règle générale.

Le *Moniteur de Rome* du 11 mars, apprécie les événements politiques de la province de Québec dans le sens de plusieurs journaux conservateurs. Il dit entre autres choses :

“ L'ex-ministre Mercier aurait certes mérité un meilleur sort : Dieu lui avait départi des qualités d'homme supérieur.”

Aide-toi, le ciel t'aidera.

Le 29 mars, banquet de 600 convives au Windsor, pour célébrer le triomphe du gouvernement de M. de Boucherville aux dernières élections.

Paul de Cassagnac, dit dans *L'Autorité*, en parlant de la lettre publiée par Nos Seigneurs les archevêques et évêques du Canada, au sujet des élections *conscien-cieuses* :

“ Nous ne connaissons rien de plus simplement beau, de plus patriarcal, de plus honnête que cette instruction.

“ Avec de pareilles admonitions, “ on peut avoir des élections sincères, car chaque électeur y “ peut apprendre ses devoirs et y “ trouver la condamnation sévère “ de l'abstention, de la corruption, “ de la violence et du vol, toutes “ choses pratiquées couramment “ en France.

.....
“ Et pour l'honneur de notre “ pays, il est à désirer que nous “ ne regrettons pas d'être comme “ les catholiques franco-canadiens, “ sous la domination d'un gou- “ vernement anglais et protestant, “ tant, parce que l'Eglise y jouirait “ d'une liberté dont elle serait